

De très brillants finalistes

Le 21e concours international des grands amateurs de piano a réuni à Paris a couronné Loïc Lafontaine, venu de Fort-de-France à la Martinique.

Ces « grands amateurs » ne font pas du piano leur métier - ils sont ingénieurs, managers, médecins, retraités ou étudiants, mais leur niveau artistique est très élevé : le jury officiel du concours, formé de pianistes de renom, a été rejoint, pour le lauréat du premier prix, par le jury de la presse et par le vote du public.

Loïc Lafontaine, s'il a passé par le Conservatoire, ne s'est remis, nous a-t-il dit, que récemment au clavier. Son programme ne manquait pas d'ambition : cet attaché de direction chez Yamaha Services Europe avait porté son dévolu sur la Toccata et fugue en ré mineur de Bach-Busoni et sur les Variations sérieuses de Mendelssohn. Beau toucher legato et façon orgue pour l'une, structuration en intelligente finesse pour l'autre.

Le second prix est allé au Canadien Michael Cheung, consultant en management, pour la musicalité de son jeu dans Schumann, Chopin et Messiaen. Le troisième prix a récompensé les époustouflantes acrobaties du Canadien Daniel Chow dans les Paraphrases pour piano de Johann Strauss et son Scarbo de Ravel. Quatrième prix ex æquo pour la Japonaise Nobue Tokudomi, responsable administrative dans une entreprise chimique, qui a joué un Petrouchka de Stravinsky très net, et l'ophtalmologue allemand Peter Hiss dont l'interprétation des Etudes symphoniques de Schumann a attiré l'attention.

Et le sixième prix est allé à Olivier Pairot, étudiant en master à HEC Paris, qui a livré le premier mouvement de la Sonate funèbre de Chopin et la Sonate de Berg, sans démeriter nullement.

Marc Munch